



AAOI

Réseau des Etablissements Agricoles Professionnels Afrique Australe Océan Indien



Les coopératives de planteurs : solution pour le développement de la petite agriculture dans les bassins canniers du Kwa Zulu Natal ?

CANEGROWERS

Projet conduit du 9 au 25 avril 2016
en partenariat avec le syndicat des planteurs de cannes à sucre Sud Africain CANEGROWERS, le Département de l'Agriculture et de du Développement Rural de la Province du Kwa Zulu Natal (DARD) et avec la participation des collèges agricoles de Cedara et Owen Sithole



agriculture & rural development

Department:
agriculture
& rural development
PROVINCE OF KWAZULU-NATAL

Pour la 3^{ème} année consécutive les étudiants de 2^{ème} année du BTS DARC du lycée agricole de StPaul ont participé à une étude sur le développement de la petite agriculture zouloue sur le territoire du bassin cannier de l'usine d'Amatikulu, couvrant la région rurale d'Eshowe à 150 km au nord de Durban. Comme tous les bassins canniers sud africains, celui d'Amatikulu qui produit en moyenne annuellement 1,3 millions de tonnes de cannes, se caractérise par deux types d'agricultures issues de l'histoire : l'agriculture commerciale productive (150 planteurs, 85% de la production et 75% des surfaces) développée à grande échelle sur des terres cadastrées généralement fertiles et aménagées et une agriculture à petite échelle (3000 planteurs) sur les petites parcelles (de 0,5 à 5ha) octroyées à chaque famille sur les terres communautaires par l'autorité tribale traditionnelle (Amakhosi).

CANEGROWERS, syndicat à fonctionnement démocratique (1 planteur = 1 voix) travaille depuis la fin de l'apartheid sur deux problématiques :

- accompagner le transfert des terres cadastrées à des fermiers issus de la population écartée par la politique de l'apartheid : les « new holders » (Land reform). Sur Amatikulu on compte aujourd'hui 43 fermes commerciales gérées par des new holders

- encadrer le développement de la petite agriculture cannière sur les terres gérées par les autorités tribales, avec 2 challenges : augmenter les surfaces cannières et leur productivité. Le regroupement des petits fermiers en coopérative de production semble une solution qui permettrait de faciliter l'atteinte de ces challenges du fait du changement d'échelle des unités de production.



Accueil, présentation du territoire d'étude et du programme de visites de la première semaine par le service du DARD d'Eshowe

En 2014 et 2015 les étudiants BTS DARC ont réalisé des enquêtes sur 3 coopératives de planteurs interrogeant 78 adhérents. Ces enquêtes ont permis de montrer que bien que disposant de peu de moyens financiers et de compétences techniques, les coopératives permettaient de créer un lien social et de générer une entrée d'argent non négligeable pour la communauté (en 2014 une moyenne proche de 1000 rand/mois/adhérent sur KwaKhoza coop). A noter que les coopératives sont aussi caractérisées par un partage équitable des tâches et responsabilité entre genres.

Cette année après une semaine d'étude du système agraire présent sur le territoire du bassin cannier d'Amatikulu et de son développement local, les 16 étudiants BTS DARC ont complété les études précédentes.



Les projets de développement de la petite agriculture promus par le DARD : groupe de production de cultures maraichères de Vuma

La première semaine, les BTS DARC ont été encadrés par les services du DARD qui avaient organisé un programme de visites de

terrain et ateliers pour mieux appréhender les caractéristiques agraires du territoire et son développement. Une journée au collège d'Owen Sithole avec la participation du collège de Cedara leur a permis de mieux cerner les problématiques actuelles du développement agricoles sur les bassins canniers, entre autre la nécessité de développer les surfaces cannières dans les zones tribales pour le maintien des tonnages annuels des usines, ceci est d'autant plus important en raison de l'installation de la sécheresse de façon durable en Afrique du Sud depuis 2010.



Accueil du groupe d'étudiants BTS DARC au collège d'Owen Sithole par Siya Mazibuko et Bernt Ludge, directeurs et Mrs Mkhize en charge de l'enseignement agricole pour le DARD

La deuxième semaine, encadré par les techniciens et économistes de CANEGROWERS, les étudiants ont réalisé les visites de 5 coopératives et des enquêtes auprès de 36 petits planteurs issus des 29 coopératives du bassin d'Amatikulu. L'objectif était de mieux cerner l'adhésion des planteurs à la gestion de production de cannes en coopérative et leur autonomie en termes de gouvernance.



Visites des parcelles de cannes à sucre des coopératives



Enquêtes auprès des petits planteurs organisés par CANEGROWERS

Il est ressorti que la grande majorité des membres de coopérative pensent que travailler en groupe est positif tant pour les relations sociales que l'enrichissement de la communauté, mais aussi que cela facilite le partage des compétences et des moyens techniques et enfin cela augmente leurs poids économique et décisionnaire auprès des acteurs de la filière canne à sucre. La coopérative facilite aussi l'accès aux aides de l'état aux prêts proposés par les agences de financement pour mettre en œuvre des projets de développement agricoles.

Le principal problème qui reste à améliorer est le manque d'implication des membres dans les activités de production agricole de la coopérative qui dans la plupart des cas est gérée par un ou des managers ou le président.

En fin de séjour, les étudiants BTS DARC ont présenté aux partenaires du projet en anglais leur résultats et analyse au siège de CANEGROWERS et de la SASA à Mount Edgcombe.

Ce projet de coopération a permis aux étudiants BTS DARC, futurs agents de développement agricole, de se confronter à d'autres réalités et à mettre en œuvre leurs compétences acquises au cours des 2 années de formation au lycée de St Paul.

La directrice de CANEGROWERS, en charge de ce programme de coopération, Mme Kathy Hurly, a exprimé toute sa satisfaction pour cette première étude conduite sur 3 ans. Elle a proposé en respect de l'accord cadre signé avec le lycée de St Paul de renouveler l'expérience et a proposé qu'une seconde étude pluriannuelle soit conduite sur un bassin cannier de la côte sud du Kwa Zulu Natal dans la région e Port Shepstone. Elle souhaite que comme en 2014 les étudiants des collèges agricoles du Kwa Zulu Natal soit associé à ces études ...Donc rendez vous en Avril 2017 ...

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier de la Région Réunion et de l'Union Européenne et au soutien administratif de l'équipe de Direction de l'EPLEPA de Saint Paul,



Merci à eux



Cedara



Owen Sithole



AAOI

Réseau des Etablissements Agricoles Professionnels Afrique Australe Océan Indien



Cooperatives: solution for the development of small sugarcane farming in KwaZulu Natal?

CANEGROWERS



agriculture
& rural development

Department:
agriculture
& rural development
PROVINCE OF KWAZULU-NATAL

Project leads from 9 to 25 April 2016
in partnership with CANGROWERS and
the Department of Agriculture and Rural
Development of KwaZulu Natal (DARD)
and with the participation of 2
agricultural colleges REAP members
agricultural: Cedara Owen Sithole

For the 3rd consecutive year St Paul agricultural college of Reunion Island students (BTS DARC) take part in a study about the development of small scale farming in Amatikulu sugar mill supply area , covering the rural area of Eshowe (uMalazi municipality) at 150 km north from Durban. Like all mill supply area sugarcane , Amatikulu (cane delivered : on average annually 1.3 million tons) , is characterized by two types of farmers according to the history: the productive commercial farming (150 farmers, 85 % of production and 75% of the areas under sugarcane) developed on a large scale land ownership generally with good soils and lowers slopes an small scale farming (3000 growers) on small plots (0.5 to 5 hectares) given with a permit to occupy to each family on communal tribal land by traditional authority (Amakhosi), often the soils have a low quality and strong slopes .

CANEGROWERS, democratic union, works on two issues:

→ To help the transfer of commercial farms to “new holders” (disadvantage people before 1994) according to the current land reform) . On Amatikulu mill supply area, there are 43 commercial farms run by new holders mainly leasing their land;

→ To manage sugarcane small farming development under tribal land. There are 2 main challenges: to increase sugarcane area and sugar productivity (yield). Cooperative could be a solution to facilitate the achievement of these 2 challenges due to the scaling of the production units.



Welcome and overview of farming and rural development by Eshowe DARD office

In 2014 and 2015 St Paul students conducted surveys of 3 cooperatives of growers questioning 78 members. These investigations have shown that although with limited financial resources and technical knowledge, cooperatives allowed to create a social link and generate significant cash entry to the community (in 2014 an average close to R1,000 / month / member on KwaKhoza coop). Note that cooperatives are also characterized by a fair division of tasks and responsibilities between genders.

This year after a week for studying the agrarian system on the Amatikulu mill supply area and local development implemented by stakeholders, the 16 students BTS DARC completed previous studies.



Vuma cluster: vegetable project promoted by Eshowe DARD office :

The first week students were supervised by Eshowe DARD office who organized a field visit program and workshops to better understand the agricultural characteristics of the area and its development. One day at Owen Sithole College with Cedara College's participation has allowed them to better identify the current problems of agricultural development and training. A important point is that it is necessary to extend sugarcane fields in tribal areas for avoid the declining of sugarcane delivered to the mill this is especially important because of drought in South Africa since 2010.



Warm welcome for a workshop and farm visit at Owen Sithole College by Mrs Mkhize Senior manager in charge of Training Institutes from DARD Siya Mazibuko et Bernt Ludge , college's principal s et

The second week, supervised by CANEGROWERS extension officers and economists, St Paul students visited 5 cooperatives and they surveyed 36 small farmers coming from 29 cooperatives of Amatikulu mill supply area. The goal was to better understand the adhesion of growers in cooperative farming management and autonomy in terms of governance.



Cooperatives fields visits conducted by CANEGROWERS



Small scale grower's surveys

The conclusions of the surveys show that the vast majority of cooperative's members think that working together is positive for improving social relationships, for reducing poverty and unemployment of the community . In other hand cooperatives allow the sharing of skills and technical means that increase economic power for taking place with other sugarcane commodity stakeholders. The cooperative help also to access to government grants and loans offered by the funding agencies to implement agricultural development projects.

The main problem of cooperative remains is how to improve the lack of involvement of some members in sugarcane fields management. Currently in most cases the cooperatives are managed by one or several manager or chairman who makes everything's.

At the end of stay, St Paul students presented their studies to partners in English: agrarian system, surveys results and analysis at Mount Edgecombe headquarters of CANEGROWERS and SASA (South African Sugarcane Association)

Conclusion: this cooperation project allowed ST Paul students future extension officer to confront other realities and to implement skills acquired during the two years of training at St Paul agricultural college.

Mrs Kathy Hurly , Dr corporate executive of CANEGROWERS in charge of the cooperation program with St Paul expressed his satisfaction for this first study conducted over 3 years. She proposed in respect of the framework agreement signed with the St. Paul to carry one the project and suggested that a second multi-year study will be conducted on a sugar mill supply area of the south coast of Kwa Zulu Natal (around Port Shepstone) in 2017 .

She hopes also that as we made in 2014, some students from Kwa Zulu Natal agricultural colleges could be involved in these studiesSo see you in April 2017...

Don't forget that ...this project was made possible through the financial support of the Regional Council of Reunion Island and European Union, but also through the administrative support of of Saint Paul agricultural college,



Thank you to them